

Après six ans de succès continu, la journaliste et écrivain Karen Boustany, présentatrice, créatrice et productrice de la série *Asmaa Min al Tarikh*, lance une plateforme et une application mobile. 500 interviews de personnalités d'origine libanaise sont désormais disponibles.



KAREN BOUSTANY

CONNECTER LE LIBAN ET LA DIASPORA

LE PÈRE INSPIRATEUR

C'est son père, disparu en 2012, qui lui a inspiré l'idée de l'émission *Asmaa Min al Tarikh*. Il était un émigré qui a bien réussi et dont l'histoire est belle à raconter. Elle retrace son parcours dans un livre: *Mon père, le roi du monde*.

Comment est née l'idée du programme *Asmaa Min al Tarikh*?

C'est mon père, disparu en 2012, qui m'a inspiré l'idée de l'émission *Asmaa Min al Tarikh*. Mon père était un émigré qui a bien réussi et dont l'histoire est belle à raconter. J'ai d'ailleurs écrit un livre, *Mon père, le roi du monde*, qui retrace son parcours. Il a quitté le Liban à l'âge de 21 ans et il est revenu en 1978 pour y investir alors que beaucoup quittaient le pays. Aujourd'hui, à Lomé, au Togo, des rues portent son nom et sont baptisées Le Baron Boustany. Dans les années 80 les gens voulaient qu'il devienne ministre ou député, il leur répondait inmanquablement: «J'aime toujours mon pays plus que moi-même. Le jour où je l'aimerai moins, je deviendrai député.»

Quel est l'objet de la série *Asmaa Min al Tarikh*?

Cette série retrace l'histoire de personnalités d'origine libanaise qui ont réussi dans le monde, mais pas nécessairement sur le plan financier. Leur réussite peut être politique comme celle du président du Brésil Michel Tamer, ou sociale, économique, médicale ou littéraire comme celle d'Amin Maalouf ou de Venus Khoury-Ghata, que j'ai tous reçus dans mon émission.

Quand a-t-elle été lancée?

En 2012, au départ, elle portait le nom *Ecrire l'histoire*. En 2013, je l'ai changé et *Asmaa Min al Tarikh* a commencé à être produite par Eyestrategy, ma société de communication et

de production opérant à Beyrouth et Dubaï. Dans la même année, j'ai tourné plusieurs épisodes aux Etats-Unis, à Los Angeles et Detroit au cours desquels j'ai notamment reçu Carlos Ghosn et Charles Achi, directeur de la NASA. Nous étions la première caméra arabe à entrer à l'agence spatiale.

Vous avez rencontré plus de 500 personnalités dans plus de 20 pays dans le monde. Qu'est-ce qui vous a le plus marquée?

J'ai réussi à faire parler un grand nombre de personnes qui, à la fin de chaque interview, n'en revenaient pas de s'être dévoilées autant. Mes invités m'ont souvent confié qu'ils ont fait une rétrospective de leur vie au cours de l'entretien. A travers l'émission, ils retracent leur histoire. C'est un moment unique pour eux et pour moi. Ce qui m'a particulièrement émue chez la plupart d'entre eux, c'est le fait que ce sont des personnes humbles malgré leur grand succès. Elles ne manifestent aucun orgueil et aucune arrogance et cela est très touchant. Elles ne se vantent pas de leurs succès et respectent les lois et règlements de leur pays. J'ai été marquée par leur sincérité, par l'intelligence hors du commun de Carlos Ghosn et la simplicité du président brésilien Michel Tamer qui s'est déplacé lui-même de Brasilia à Sao Paolo pour faire l'interview. Ils ont tous parlé de leurs débuts très modestes. Ils se sont tous battus pour arriver. La qualité commune à toutes les personnes interviewées est l'ambition et l'acharnement au travail. Ce sont des personnes qui lisent beaucoup et qui consacrent un peu de temps pour tout. Elles sont totalement investies dans leur travail, leur famille et leur passion personnelle.

Pourquoi y a-t-il moins de femmes que d'hommes sur votre plateforme?

En effet, les femmes sont moins nombreuses et plus difficiles à trouver car les sociétés patriarcales se trouvent partout au monde. Celles que j'ai interviewées en Europe et aux Etats-Unis ont connu les mêmes difficultés que les femmes au Liban. Chaque histoire est passionnante. C'est l'aspect humain qui est primordial dans mes entretiens. Il représente la base et c'est ce qui différencie une histoire d'une autre.

Comment avez-vous eu l'idée de créer la plateforme et de lancer cette application?

Je suis quelqu'un de très innovateur et mon

travail concerne la technologie, les sites électroniques, les réseaux sociaux. Je me suis dit pourquoi ne pas créer une plateforme électronique et une application regroupant les huit saisons d'Asmaa Min al Tarikh? Il y avait continuellement une demande pour revoir ces épisodes. Avec mon équipe, nous avons rassemblé toute cette data dans une application, sur youtube Channel et sur un site électronique. Ceci est une première dans le monde. Il existe des télévisions qui ont une application mais pas une émission. Asmaa Min al Tarikh est la première application dans ce sens. Chaque année j'aime innover. Etre vivant, c'est créer continuellement.

Quel est l'intérêt de cette application?

L'application est faite de manière très professionnelle et son usage est facile. Elle est interactive et donne la chance aux utilisateurs de se connecter directement avec les grands noms de la diaspora. Cette application gratuite peut surtout aider les jeunes à connaître les personnes d'origine libanaise qui ont réussi à l'étranger, retrouver leur histoire, leurs réalisations et entrer en contact direct avec eux. Je suis prête à apporter mon aide à de jeunes talentueux, qui n'ont pas les moyens de monter leur propre start-up ou financer leurs études en les mettant en contact avec ces personnes qui ont réussi dans le monde. Beaucoup de gens se sont inscrits et je reçois de nombreux mails. C'est une manière de se rapprocher de son audience et de faire quelque chose pour le Liban. Aider le pays économiquement, c'est le faire vivre.

Quels sont vos projets?

Je ne me contente pas de faire des émissions sur les émigrés qui ont réussi et sur la diaspora, j'encourage aussi ceux-ci à revenir au Liban et à y investir. J'ai encouragé par exemple la maison Samira Maatouk à ouvrir au Liban. Avant *Asmaa Min al Tarikh* personne ne se souciait de la diaspora. J'ai été contactée par le ministère des Affaires étrangères et aujourd'hui je suis membre de la Lebanese Diaspora Energy (LDE). De 2014 à 2018, j'ai fait la couverture exclusive du congrès de la LDE au Liban. L'émission *Asmaa Min al Tarikh* va continuer sur la LBCI et prochainement sur une autre station arabe où elle va inclure des réussites de personnes d'origine arabe. J'ai également l'intention de publier un livre regroupant toutes les biographies des personnes que j'ai rencontrées toutes ces années. ●



MEMBRE DE LA LDE

De 2014 à 2018, Karen Boustany fait la couverture du congrès de la LDE au Liban.



APPLICATION GRATUITE

L'application donne la chance aux utilisateurs de se connecter directement avec les grands noms de la diaspora.

PHOTOS: DR